



MEMO A L'ATTENTION DU PRG

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

PROJET DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE INTEGRE DE GUINEE (PDAIG)

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de l'opérationnalisation du PASANDAD et la contribution à la mise en œuvre du PNDES 2016-2020, le Gouvernement guinéen a fait un appel au soutien technique et financier du Groupe de la Banque mondiale pour jouer un rôle central dans la mobilisation des financements nécessaires.

Le Projet de Développement Agricole Intégré en Guinée (PDAIG) s'inscrit dans ce cadre et constitue une réponse de la Banque mondiale à la demande du Gouvernement, dont le début de mise en œuvre a été soutenu par les projets PASAG et le PPAO/WAAPP clôturé en 2019.

Le projet dans sa mise en œuvre, contribuera au renforcement des objectifs du PNDES de réduction de l'incidence de la pauvreté (au moins 10%) et d'accélération de la croissance du secteur primaire. Le Projet se concentrera sur le développement de chaînes de valeur à forte valeur ajoutée. Il sera entièrement aligné sur le moteur de changement structurel du PNDES lié à l'augmentation de la productivité dans les secteurs agro-sylvo-pastoral et de la pêche. Il apportera une contribution précieuse aux objectifs du PASANDAD d'amélioration de la sécurité alimentaire, d'accélération de la production agricole, d'amélioration de la commercialisation, le stockage et la transformation, et de réduction des importations de produits alimentaires. En outre, le projet contribuera à atténuer les effets négatifs sur le développement du changement climatique en soutenant le Programme d'action national pour l'adaptation aux changements climatiques (PANA, 2007) qui identifie des mesures préventives et d'adaptation. En somme, le projet se veut ancrer dans les stratégies, les politiques et programmes de développement de la Guinée et contribuera à saisir les opportunités économiques et à réaliser les objectifs de développement économique de la Guinée.

Le Projet de Développement Agricole Intégré en Guinée (PDAIG) est financé par la Banque mondiale à travers son guichet IDA, à hauteur de 40 millions de dollars américains sur cinq ans (avec une contribution de 1 million USD de l'Etat et 2 millions USD des bénéficiaires). Placée sous-tutelle du Ministère de l'Agriculture, la gestion globale du projet est sous la responsabilité de l'unité de coordination et de mise en œuvre du projet (UCP).

L'objectif de développement du projet est **d'accroître la productivité agricole et l'accès au marché pour les producteurs et les petites et moyennes entreprises (PME) agricoles dans les chaînes de valeur sélectionnées au niveau de la zone du projet.**

Le projet portera sur cinq chaînes de valeur agricoles, à savoir le riz, le maïs, la volaille (aviculture), la pomme de terre et la pisciculture (poissons frais et fumés). Dans les cinq chaînes de valeur sélectionnées, les possibilités de marché existent et des gains de productivité sont réalisables grâce à l'adoption de technologies améliorées, à une meilleure gestion de l'eau et au renforcement des liens entre les acteurs de la chaîne de valeur. Quant aux préfectures cibles, elles constituent des zones de production majeures et offrent un potentiel de développement significatif pour les chaînes de valeur sélectionnées.

Le projet comprend quatre composantes interconnectées, à savoir : (i) **Augmentation de la productivité agricole** ; (ii) **Augmentation de l'accès aux marchés** ; (iii) **Renforcement des capacités institutionnelles** ; et (iv) **Coordination et mise en œuvre du projet.**

En termes de mise en œuvre, le projet poursuit et renforce le soutien aux acteurs agricoles par l'identification et les études de 3.324 ha de périmètres à aménager, le renforcement du service de conseil aux producteurs, l'accompagnement et la structuration des filières agricoles cibles, le soutien aux activités de démarrage du Recensement National de l'Agriculture et de l'Elevage (RNAE) et tout recensement un appui accru à près de 50.000 ménages dans le cadre du plan de riposte gouvernemental face à la COVID 19 pour un montant global d'environ 50 milliards de francs guinéens.

Dans son volet 1.1 portant sur l'amélioration de la gestion de l'eau, le projet envisage la réalisation des travaux d'amélioration ou de réhabilitation des systèmes d'irrigation et d'aménagement de terre pour un total d'environ 3.300 hectares.

A ce titre, il a été initié les travaux de la plaine de Bankoumana-Magana pour 1.100ha à Mandiana, de Banifara et Kada pour 872ha à Siguiri, de Timbi-Madina et Timbi-Touni pour 252ha à Pita et la plaine de Batipon pour 1.100ha à Boké.

Ces travaux, pour un coût global d'environ 150 milliards de francs guinéens, avec une production annuelle estimée entre 15 mille et 25 mille tonnes de riz.